

Ecrit par le 13 février 2026

Le film 'Résistantes', tourné en Vaucluse, sera diffusé sur France 2



Le mercredi 7 mai prochain, [France 2](#) diffusera le téléfilm historique *Résistantes*, tourné en grande partie en Vaucluse avec Line Renaud, Jonathan Zaccaï, Elodie Navarre et Béatrice Facquer.

À l'occasion de la commémoration des 80 ans de la Libération, France Télévisions transporte les téléspectateurs dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à travers différents programmes, dont le film *Résistantes*, dont la quasi-totalité du tournage a été effectué en Vaucluse, à Pernes-les-Fontaines, Carpentras et Ménerbes.

Ecrit par le 13 février 2026

Ce tournage, qui s'est achevé en octobre dernier, a pu se faire en grande partie grâce à la [Commission du Film Luberon Vaucluse](#), association soutenue par le [Département de Vaucluse](#), qui se charge de mettre en valeur les décors et le patrimoine du département, et qui propose assistance technique, liste de figurants et de compétences avec des centaines de caméraman, preneurs de son, éclairagistes, costumiers, maquilleurs, décorateurs, et bien d'autres. La réalisation du téléfilm a nécessité 60 techniciens et 130 figurants.

[Le Vaucluse, un aimant pour le cinéma et la télé grâce à sa lumière et à la beauté de ses paysages](#)

Une fiction inspirée de faits réels

Le téléfilm de 90 minutes, réalisé par Renaud Bertrand, nous plonge en 1944, dans une France détruite par l'occupation allemande, où une partie de la population résiste et où des hommes et des femmes vont devenir des héros malgré eux en devenant les membres actifs de la résistance du Vaucluse.

« Ce film veut rendre hommage à ces résistants qui se sont battus pour lutter contre l'occupant, mais surtout aux femmes, trop peu reconnues pour leur engagement et leur courage pendant la Seconde Guerre mondiale. »

David Crozier et David Guichard, auteurs du film

On suit notamment le personnage de Mère Madeleine, interprété par Line Renaud, supérieure d'un institut pour jeune filles sourdes, qui va cacher dans son couvent des enfants juifs et des maquisards, au mépris de la menace allemande.

Diffusion le mercredi 7 mai à 21h10 sur France 2 et [France TV](#).

Ecrit par le 13 février 2026



Sentenza : « Ce film est un miracle »

Ecrit par le 13 février 2026

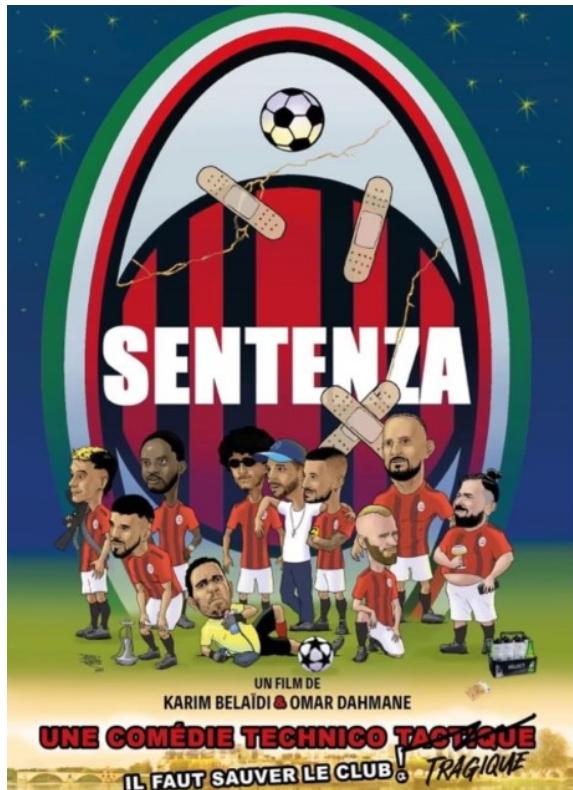


Le long métrage raconte les pérégrinations d'une bande d'amis pour sauver leur club de foot, suite à l'emprisonnement de son président. Sur un ton d'humour influencé par le cinéma marseillais, les deux jeunes réalisateurs d'Avignon Karim Belaïdi et Omar Dahmane ont relevé un défi fou. Ils ont produit à deux un film amateur le plus convaincant possible avec un budget à moins de 10 000€.

« Ce film est un miracle » souffle [Karim Belaïdi](#), éducateur trentenaire à la carrière sportive, soulagé par le guichet fermé de son avant-première ce 3 avril au Pathé Cap Sud. Avec son premier long-métrage, le jeune réalisateur a créé la suite de [sa web série 'Sentenza'](#) sur le club de football fictif du même nom.

Tourné sur deux années, le film part d'une intention bien particulière. « Je voulais mettre en lumière ma ville, mise en avant pour son festival, son patrimoine, mais moins pour ses quartiers » résume Karim Belaïdi qui a pu compter sur des jeunes en réinsertion pour donner vie au projet. Dans cette perspective, l'idée était également de « regrouper tout ce qu'il y a de néfaste dans le football du sud de la France » pour mieux le dénoncer sous le trait de l'humour. Et de rappeler que « l'objectif commun de tout footballeur, c'est de s'amuser : on oublie l'essence même de ce sport ».

Ecrit par le 13 février 2026



L'affiche du film et les 2 réalisateurs : Karim Belaïdi (à gauche) et Omar Dahmane. Crédit : DR

Un projet social

Karim, éducateur depuis ses 20 ans, est issu d'une famille d'artistes. Après avoir écrit la moitié du scénario, il a rencontré le professionnel de cinéma [Omar Dahmane](#) en automne 2022. De là, la collaboration entre la vision artistique de Karim et la compétence technique d'Omar (incarnant également un personnage dans l'histoire) a donné naissance au film.

Porteur d'un projet social, [Sentenza](#) montre comment une bande d'amis aux caractères décalés et attachants tentent de se défaire de leurs mauvaises habitudes pour s'unir dans un objectif commun. Omar a formé à la technique les jeunes ayant participé ou accompagné le tournage qui se déroulait toujours après le travail de Karim, à 16h30. « Ce sont des amateurs qui n'ont jamais fait de film de leur vie. Mais il n'y avait pas besoin de répéter les scènes, parce qu'ils sont vraiment comme ça, avec des traits de caractère que je leur ai demandé d'accentuer » confie Karim, époustouflé par le potentiel de chacun.

Il a par ailleurs lui-même dû s'adapter à maintes reprises, reprendre son scénario en fonction des disponibilités des acteurs bénévoles. Il a également intégré un rôle pour un acteur amateur l'ayant sollicité, tout à fait adapté à sa situation de handicap. « Dans le film, nous avons essayé de montrer un maximum le vivre ensemble avec tout le monde » avance le cinéaste amateur.

Ecrit par le 13 février 2026



Une partie de l'équipe du film. Crédit : DR

Des conditions de tournage sous contraintes

Hormis le 'road trip' filmé à Barcelone pour les besoins de l'intrigue, toutes les séquences sont locales. La plupart ont été tournées à Avignon même : place de l'horloge, quartier de la Rocade, au stade de la Barthelasse et celui de Montfavet. À cela s'ajoutent des scènes tournées dans la salle du conseil de la mairie de Carpentras.

Il a fallu aux réalisateurs concentrer tous leurs efforts sur ces divers lieux de tournage et se plier aux conditions du moment. D'abord en raison d'un budget insuffisant « pour offrir les repas aux acteurs bénévoles », des tournages ont été annulés. Et quand tous ceux-ci étaient réunis, il suffisait de peu pour altérer la production : un mistral trop présent, des cigales imposantes, mais aussi le manque de professionnalisme et la réduction des moyens humains pour concevoir le film de A à Z.

Ecrit par le 13 février 2026



Crédit : DR

Mais un soutien local fort

Pourtant, le projet est arrivé à terme ! D'abord avec l'aide de l'association de Carpentras [Égal Accès](#), qui a contribué au tiers du budget. « À la fin des tournages, quand cela commençait à être raide, ils nous ont rajouté des financements » dit Karim, plein de reconnaissance. Par ailleurs, le tournage en mairie a été facilité par la procédure d'autorisation rapide de la municipalité de Carpentras.

Pour la séquence avec les gens du voyage, les réalisateurs ont été appréciés par la communauté gitane. « Au complexe de la Souvine (Montfavet) où ils étaient installés, j'ai pu les rencontrer pour filmer le décor avec les caravanes, ils nous ont accueillis avec plaisir » se souvient le cinéaste. Ce dernier a même tenté sa chance en contactant l'influenceur gitan de Pernes les fontaines [Niglo](#), qui a accepté de jouer le capitaine du FC Gens du voyage (club fictif). « Il est très influent avec sa communauté, tous les gens du voyage le connaissent, il y a donc eu un énorme engouement pour le tournage ».

Les séances

- Avignon : 3 avril à 19h au Pathé Cap Sud (séance complète), 12 avril à 10h45 au Pathé Cap Sud
- Valréas : 5 avril à 18h, au Rex
- Le Pontet, : 23; 24 28 et 29 avril à 21h au Capitole My Cinewest
- Avignon : le 5 mai à 20h au Vox

Ecrit par le 13 février 2026

Le synopsis du film

Cinq ans après la fermeture du club, Malik, éducateur, tente l'impossible : convaincre la maire de la ville de rouvrir le club historique. Mais un obstacle de taille se dresse sur sa route : une dette colossale de 20 000 euros, héritée de l'ancien président, Luigi Sentenza, aujourd'hui derrière les barreaux. Alors qu'il se bat pour redonner vie à ce projet social, un adversaire redoutable entre en scène : Nicolas Le Flop, un millionnaire parisien prêt à investir massivement pour créer un club d'élite, le FC Galaxy. Face à cet homme d'affaires influent, Malik semble condamné à l'échec... jusqu'à ce qu'un événement inattendu vienne bouleverser la donne. Un tournoi de sixte atypique, le Tournoi de la Tolérance, promet 50 000€ aux vainqueurs. Une somme qui pourrait tout changer. D'un côté, une équipe hétéroclite portée par les valeurs du club Sentenza, de l'autre, une formation de mercenaires forgée à coups de millions. Entre engagement social et ambitions financières, la maire devra faire un choix : l'argent du FC Galaxy ou l'âme du club Sentenza.

Son collaborateur Omar Dahmane a quant à lui passé des heures à travailler sur la synchronisation des sons et des images, jusqu'à ce qu'ils trouvent du soutien auprès de [KMR studio](#) au Pontet, par le biais du groupe de rap avignonnais [100-16 L'équipe](#). « Ils nous ont ouvert leurs portes pour enregistrer certaines voix. Nous avons même un rappeur dans notre film, ainsi qu'une bande originale grâce à eux » s'enthousiasme Karim.

Enfin, dernier renfort et pas des moindres, celui des cinémas. « Le directeur du Pathé Cap Sud a vu le film et l'a trouvé impressionnant au vu du budget, mais aussi plus drôle que certaines comédies françaises » annonce le jeune réalisateur. Depuis la programmation de l'avant-première pour le 3 avril au Pathé Cap Sud, d'autres séances et d'autres cinémas ont suivi pour ce printemps (voir ci-dessous).

Des anecdotes farfelues

Les acteurs amateurs deviennent des personnages, mais parfois les personnages deviennent aussi des personnes. La frontière s'est amenuisée à plusieurs reprises lors du tournage. Comme pour cet acteur principal qui, prétendant être malade un jour où il était indispensable à une scène, a finalement été démasqué grâce à sa publication sur un média social. « J'ai vu sur sa story qu'il était finalement parti à la plage alors que nous l'attendions tous » partage Karim d'un ton exaspéré.

Ou bien comme ce jeune acteur qui joue un personnage sortant de prison dans le film. Mais entre-temps, pour des activités antérieures au tournage, il a dû être véritablement [incarcéré au Pontet](#). « Nous étions en pleine période de tournage, nous avons dû faire les scènes avec lui quatre mois après. J'ai donc modifié certaines choses par rapport au scénario pour que cela reste cohérent » souffle le réalisateur sur cette énième anecdote.

Mais il y a aussi cet acteur qui avait été choisi pour sa morphologie et qui entre temps a perdu du poids, révélant sa métamorphose dans une scène de match réalisée en 11 tournages. « Je ne croyais pas à son régime, car cela faisait trop longtemps qu'il en parlait. Et puis nous avons dû faire en sorte que cela ne se voie pas, mais il a quand même perdu 18 kilos en l'espace de 5 minutes ! » sourit Karim.

De quoi nourrir une vidéo sur les coulisses du tournage, d'autant que les réalisateurs ont « prévu de faire un documentaire, pour cela il (leur) faut un budget ». Le tournage "folklorique" pourrait donc avoir un

Ecrit par le 13 février 2026

écho supplémentaire.

Amy Rouméjon Cros



Sentenza en chiffres

- 4 cinémas vauclusiens diffusant le film (en date du 31 mars 2025)
- 8 700€ de budget investi par les partenaires, dont 3 000€ par l'association carpentrassienne [Égal Accès](#)
- 3 000 heures de rushes vidéo
- 2 800 heures de montage vidéo
- 4 disques durs, dont 2 pour servir de copie de secours
- 2h03 de montage final contre 2h30 initialement
- 3 professionnels du spectacle vivant : [Malik Farés](#) (l'entraîneur du Sentenza), Karine Kossu (Mme le Maire), [Sébastien Bugeja](#) (Beber)
- 20 acteurs impliqués dans le jeu et la technique
- 100 participants au long métrage (réalisateur, figurants, techniciens amateurs formés par Omar Dahmane)
- 30 maillots de foot offerts par la discothèque châteaurenardaise [Le Stax](#). 15 ont servi au tournage, les 15 autres ont été revendus pour réinvestir dans la production
- 2 bandes sons originales créées par [100-16 L'équipe](#) et produites par [KMR studio](#) au Pontet

Chronologie

- 2019 : production et diffusion de la web série Sentenza sur Youtube
- Juillet 2022 : début de l'écriture du scénario qui donnera suite à la web série

Ecrit par le 13 février 2026

- Septembre 2022 : rencontre entre les deux co-réaliseurs [Karim Belaïdi](#) et [Omar Dahmane](#)
- Mai-Octobre 2023 : première période de tournage Mai-Octobre 2024 : seconde période de tournage

Le Vaucluse, un aimant pour le cinéma et la télé grâce à sa lumière et à la beauté de ses paysages



Vignes, Ventoux, villages perchés, lavandes, bastides, Colorado Provençal, Dentelles de Montmirail, Palais des Papes et soleil exercent une attractivité magnétique sur les touristes de

Ecrit par le 13 février 2026

toutes nationalités, mais aussi sur les réalisateurs de courts et longs métrages, de clips et de spots publicitaires qui viennent du monde entier.

Et la [Commission du Film Luberon Vaucluse](#) est là pour mettre en valeur les décors naturels et sauvages, le patrimoine architectural, pour faciliter les tournages, proposer assistance technique, listes de figurants et de compétences avec des centaines de caméraman, preneurs de son, éclairagistes, costumiers, maquilleurs, décorateurs.

En 2021, en Vaucluse avaient été réalisées 35 films pour 141 jours de tournage avec toutes les retombées économiques que cela représente entre les nuitées dans l'hôtellerie locale et tous les repas pris sur place par les équipes pendant de longues semaines. Avec la crise sanitaire de 2020 et le confinement, coup de frein. En 2021, c'est reparti : 73 réalisations et 293 journées, en 2022, 237 jours, l'année d'après 288 jours et l'an dernier, 246 journées pour 56 réalisations en tout. Ce sont les chiffres que donne [Anne-Cécile Célimon-Paul](#), en charge de la Commission du Film Luberon Vaucluse à Carpentras.

Pour 2024 elle a dénombré une dizaine de productions étrangères (Japon, Allemagne, Espagne, Belgique, USA et Royaume-Uni), trois longs-métrages, beaucoup de pubs et de séries TV, mais aussi des tournages sur les lacets du Ventoux pour des bolides italiens.

Châteauneuf-du-Pape et ses vignobles de la Maison Perrin sont le magnifique décor des *Gouttes de Dieu*, distinguées aux International Emmy Awards d'Hollywood et qui ont été vues par 2 millions de spectateurs. Pernes-les-Fontaines a accueilli à l'automne dernier le tournage pour France TV de la création *Les résistantes* de Renaud Bertrand avec Line Renaud et la projection privée a eu lieu il y a quelques jours au Centre Culturel des Augustins. Les figurants du village ont été ravis de se voir sur grand écran. Netflix a également choisi le Vaucluse pour une série. *Exquis* est en cours de réalisation depuis le 8 mars avec un cinéaste allemand, mais aussi *Les lionnes* à Pertuis sous la houlette d'Olivier Rosenberg, *Le gang des amazones* de Mélissa Drijeard qui a été projeté aux récentes Rencontres du Sud. Près de chez nous, Saint-Rémy-de-Provence a servi de décor pour *Chers parents* d'Emmanuel Patron et on se souvient de Kad Merad au coeur de la liesse déjantée du Festival d'Avignon et sur une péniche amarrée le long du Chemin de Halage, sur la Bartelasse pour le dernier long-métrage de Claude Lelouch, *Finalement*, qui a été vu par près de 130 000 spectateurs. Sans oublier *Avignon* avec Alison Wheeler et Baptiste Lecaplain, primé au Festival de l'Alpe d'Huez qui sortira sur grand écran en juin.

[La comédie 'Avignon' triplement primée au festival de l'Alpe d'Huez](#)

En cours de tournage, *Jean Valjean* d'Eric Besnard autour d'Oppède et de Ménerbes avec Alexandra Lamy et Bernard Campan et une troupe de 70 figurants ainsi que *L'or bleu* dans le Pays d'Apt et à Saignon qui sera une prochaine saga de l'été.

Ecrit par le 13 février 2026

« Nous sommes là pour faciliter les tournages, proposer des dizaines de panoramas, de vues à couper le souffle aux cinéastes, pour obtenir rapidement les autorisations administratives de tournage pour le stationnement des camions de production. Tous ces films font rayonner l'image du Vaucluse partout sur la planète et plus il y en a, plus cela fait boule de neige et on fait davantage appel à nous », commente Anne-Cécile Célimon-Paul.

On n'a pas encore le montant total des retombées, notamment hôtelières pour 2024, mais en 2023, elles s'étaient élevées à 7,28M€. Et on sait que dès le mois de mai, Agnès Jaoui réalisera un film à Lacoste avec Daniel Auteuil, sur les terres du regretté Pierre Cardin, au Château du Marquis de Sade. Il sera produit par René Kraus, le directeur du Cinéma Capitole MyCinewest au Pontet et initiateur des Rencontres du Sud.



Tournage d'*Exquis* à Avignon. ©Commission du Film Luberon Vaucluse

Contact : contact@filmvaucluse.fr

Écrit par le 13 février 2026

7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon-Vaucluse



A l'occasion du [Frames festival](#) qui s'achève aujourd'hui à Avignon, [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#) a profité de ce rendez-vous national des vidéastes professionnels pour dévoiler son bilan 2023.

Une année marquée par la confirmation de la dynamique de reprise de l'attractivité locale pour le secteur avec l'accompagnement de 56 tournages ayant générés 288 journées de tournage dans le département.

C'est mieux qu'en 2022 où le Vaucluse avait accueilli 237 jours de tournages et à peine moins qu'en 2021 (293 jours de tournage). Cela reste cependant bien au-dessus des 141 jours de 2019, avant le trou d'air du Covid, et surtout des 84 jours de tournages en 2018.

Ecrit par le 13 février 2026

Pêle-mêle, le Vaucluse a ainsi constitué le lieu de tournage des films 'Finalement' de Claude Lelouch, 'Le Molière imaginaire' d'olivier Py, 'Les jeux sont faits' de Nele Mueller-Stöfen pour la plateforme Netflix, 'Toutes pour une' de Houda Benyamina, 'Segpa 2' d'Ali et Hakim Bougheraba ainsi que les séries 'Les gouttes de dieu' de France télévision, 'Murder in Provence' de la BBC, 'Isabelle' de Philippe Dajoux ou bien encore 'Tout cela je te le donnerai' de Pascal Fontanille et Françoise Charpiat.



© DR-Commission du film Luberon-Vaucluse

L'an dernier, cette présence a ainsi permis le recrutement de 620 techniciens, artistes et figurants dans le Vaucluse.

Au final, l'activité de [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#), pilotée par [Anne-Cécile Celimon-Paul](#), a notamment générés l'équivalent de 6 082 nuitées en 2023. De quoi générer 7,28M€ de retombées économiques locales grâce au tournage de ces fictions.

Pour faire mieux en 2024, les professionnels de l'audiovisuel peuvent s'appuyer sur [les 344 décors](#) recensés par la Commission du film Luberon-Vaucluse dans la base de données décors internationale ainsi que les 428 techniciens et artistes locaux apparaissant dans l'annuaire Film-France spectacle.

Ecrit par le 13 février 2026

Des figurants recherchés à Avignon pour un long-métrage



Pour le tournage d'un long-métrage les mercredi 5, jeudi 6 et mardi 11 avril prochains, [des figurants sont recherchés](#) à Avignon. Les profils demandés sont des jeunes entre 16 et 25 ans, des adultes entre 25 et 80 ans, et des hockeyeurs entre 16 et 25 ans.

Les frais de transport des figurants n'étant pas pris en charge, il est recommandé de vivre à proximité du lieu de tournage. Chaque figurant sera payé 105€ brut par jour.

Les candidatures doivent être envoyées par mail à l'adresse castingsudls2@gmail.com. Pour postuler, il faut fournir deux photos récentes en couleur, un portrait et une photo en pied. Il faut donner ses

Ecrit par le 13 février 2026

informations personnelles, comprenant son nom, son prénom, son âge, sa taille, et sa ville de résidence. Il faut aussi indiquer ses disponibilités les 5, 6 et/ou 11 avril et ses coordonnées, à savoir son adresse mail et son numéro de téléphone.

V.A.

Quand Ferrari s'éprend de Villeneuve-lès-Avignon



La célèbre marque italienne au Cheval cabré vient de tourner un film de présentation de son dernier modèle, la 'Purosangue' ('Pur-sang' en italien), dans les rues de Villeneuve-lès-Avignon. Le tournage,

Ecrit par le 13 février 2026

réalisé par une équipe d'une trentaine de personnes, a ainsi permis de filmer ce crossover de 725ch dans les rues de la cité cardinalice.

Affichant un prix de 390 000€, le dernier né de la gamme Ferrari a ensuite pris la route de Cassis pour la suite du tournage. Auparavant, la 'Purosangue' avait déjà été filmée en Norvège et en Italie. Les différents films seront destinés à être essentiellement diffusés sur les réseaux sociaux.



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Ecrit par le 13 février 2026

Une publication partagée par Ferrari Purosangue (@theofficialpurosangue)



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Ecrit par le 13 février 2026

Une publication partagée par Ferrari Purosangue (@theofficialpurosangue)

'De parc en parc' : les Parcs naturels régionaux de la région pour la transition écologique

Ecrit par le 13 février 2026



'De parc en parc', c'est une tournée régionale réalisée par le vélo-reporter Jérôme Zindy. Le tournage vidéo, qui a débuté le 27 septembre et terminera le 26 octobre, a pour objectif de mettre en avant les initiatives d'atténuation et d'adaptation au changement climatique des Parcs naturel régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Depuis le 27 septembre dernier, Jérôme Zindy sillonne les Parcs naturels régionaux de la région Paca à vélo afin de réaliser une série de reportages sur les engagements des Parcs en faveur de la transition écologique et énergétique. Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat avec le réseau des Parcs, le Groupe régional d'experts sur le climat (GREC) et la Région Sud.

Chaque Parc naturel régional mène des expérimentations d'atténuation et d'adaptation au changement climatique en collaboration avec les acteurs du territoire dans lequel il se situe. Adaptation des productions viticoles, désartificialisation des sols, ou encore développement de pratiques agroécologiques... Cette tournée est l'occasion pour les Parcs de réaffirmer leurs engagements, sensibiliser le public, mais surtout sensibiliser les élus locaux des communes situées au sein des Parcs régionaux.

Un projet à vélo

Afin d'être cohérent jusqu'au bout avec les objectifs du projet, Jérôme Zindy a choisi de réaliser son parcours à l'aide d'un vélo électrique solaire, dans le but de réaliser un tournage zéro carbone. Pendant

Ecrit par le 13 février 2026

un mois entier, Jérôme réalisera plus de 1000km à vélo afin de promouvoir la transition écologique tout en limitant l'impact environnemental de ses productions.

Pour le reporter, cette solution écologique permet également de créer un lien physique sur le terrain entre les neuf Parcs de la Région Sud, et de faire connaître les solutions d'atténuation et d'adaptation expérimentées au sein de chaque Parc en les documentant et en les faisant 'symboliquement' passer d'un Parc à un autre.

Neuf Parcs, neuf films

À l'issue de ce tournage, neuf films de sensibilisation verront le jour. Il sera possible de les visionner sur l'ensemble des plateformes digitales des Parcs telles que Youtube ou leurs autres réseaux sociaux. Ils seront également diffusés dans chacun des Parcs.

Le périple de Jérôme a débuté le 27 septembre à Forcalquier, dans le Parc naturel régional du Luberon, où le sujet a tourné autour de la désimperméabilisation et de la végétalisation des cours d'écoles pour atténuer les effets du changement climatique et connecter les nouvelles générations à la nature. Le 29 septembre, le reporter s'est dirigé vers les Gorges de la Méouge, dans le Parc des Baronnies provençales qui tente de concilier tourisme et préservation de la nature dans un contexte où fortes chaleurs riment avec augmentation de la fréquentation des rivières dites « instagramables ».

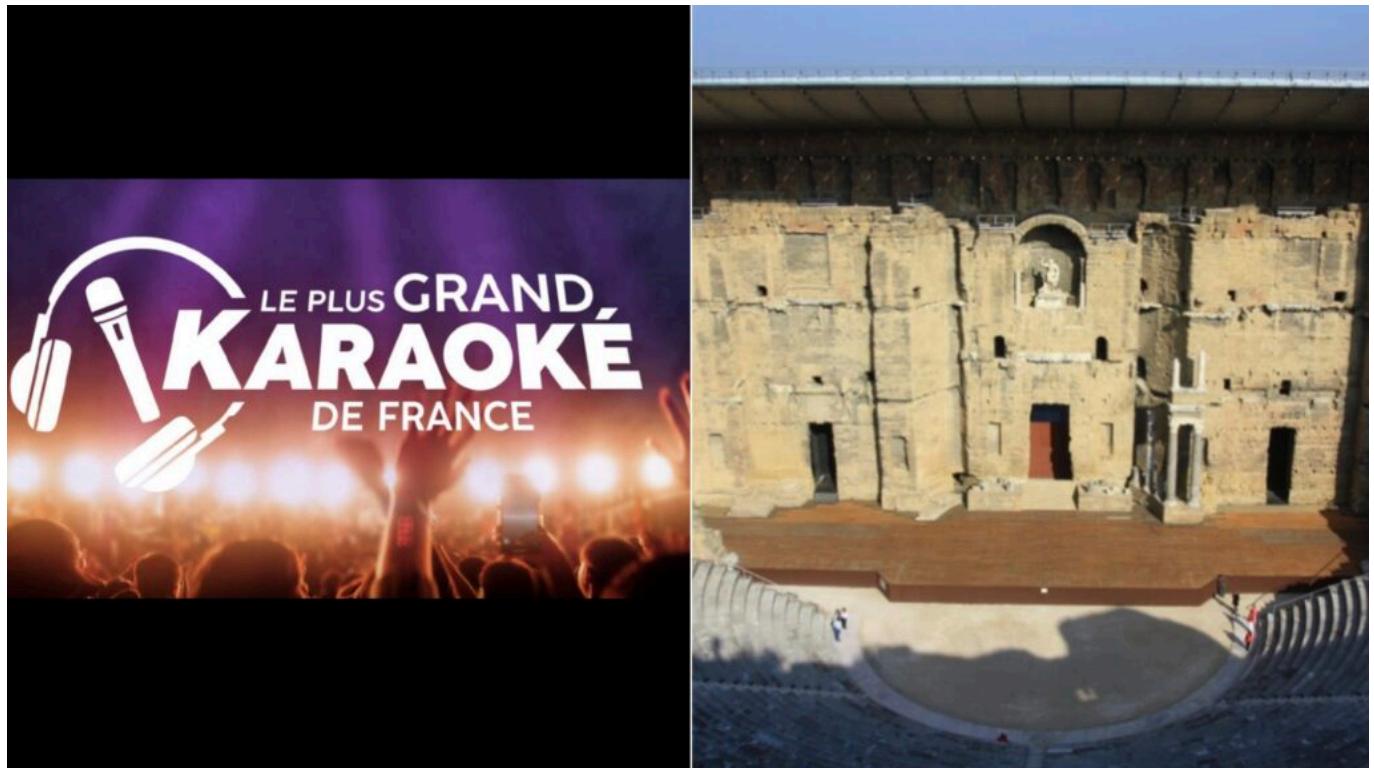
Jérôme Zindy s'est ensuite rendu au refuge du Viso, au sein du Parc du Queyras, le 4 octobre, où il a poursuivi son tournage sur le thème sur la réduction de l'empreinte écologique du refuge afin de limiter son impact sur un site fragile et sensible en haute montagne et mesurer les effets du changement climatique deux fois plus rapide en montagne. Le 10 octobre, il se rendra au hameau de Pont du Loup dans le Parc des Préalpes d'Azur qui se prémunie des pluies torrentielles et maintient l'humidité dans les sols pour favoriser la production agricole locale en restaurant les restanques en pierres sèches. Le Parc du Verdon sera à l'honneur le 13 octobre. Jérôme se rendra à Saint-Jurs pour réaliser un film sur la protection de la ressource en eau et l'adaptation de la production agricole sur le plateau de Valensole grâce au développement des pratiques agricoles vertueuses. Le 18 octobre, Jérôme Zindy ira à Plan d'Aups Sainte-Baume, au sein du Parc de la Sainte-Baume, qui adapte les pratiques sylvicoles pour rendre les forêts plus résilientes face au changement climatique.

Le 21 octobre, le reporter roulera jusqu'à Salin-de-Giraud pour montrer comment le Parc de Camargue lutte contre les submersions marines dans un contexte d'élévation du niveau de la Méditerranée en renaturant les Étangs et Marais des Salins. L'avant-dernière étape du périple sera à Saint-Etienne-du-Grès et Aureille dans le Parc des Alpilles qui facilite le développement de l'énergie solaire photovoltaïque sans empiéter sur les terres agricoles et naturelles. Enfin, le tournage se clôturera à Mazan en Vaucluse le 26 octobre. Ce dernier film sera centré sur le Parc du Mont-Ventoux et l'adaptation des vignobles au changement climatique, au travers du réseau Agri Climat Ventoux qui fédère de nombreux partenaires locaux.

V.A.

Ecrit par le 13 février 2026

Le plus grand karaoké de France au Théâtre antique d'Orange



Les 17 et 18 mai prochains, le Théâtre antique d'Orange va accueillir le tournage du plus grand karaoké de France organisé par la chaîne de télévision M6. Deux soirées durant lesquelles une partie du public pourra chanter aux côtés des plus grandes voix de la chanson française. Larusso, Julie Piétri, Claudio Capéo, Anne-Sila, Patrick Hernandez, Emile et Images, et bien d'autres chanteurs seront de la partie.

Parmi les 6000 personnes qui composeront le public, 1000 d'entre elles seront équipées de casques et micros et pourront chanter simultanément avec les artistes présents sur scène. Un dispositif technologique inédit et unique au monde. Ces 1000 participants seront évalués par des professionnels en coulisses qui pourront en éliminer au fur et à mesure de l'événement, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un gagnant sacré 'meilleur chanteur de karaoké de France'. Cet événement s'inscrit dans la démarche de faire d'[Orange la capitale de l'innovation sonore](#).

Comment assister ou participer au karaoké ?

Écrit par le 13 février 2026

Pour simplement assister au tournage de l'émission depuis les gradins du Théâtre antique, il suffit de réserver votre billet en ligne sur le site www.adamconcerts.com.

Pour participer au karaoké, il faut passer un casting. Pour ce faire, il est obligatoire d'avoir au moins 18 ans et il faut envoyer deux vidéos de trente secondes de vous en train de chanter à l'adresse karaoke@dmlstv.com. Les candidats retenus seront directement contactés par l'équipe de production de l'émission.

V.A.

Alex Berger et la production en Vaucluse : « à nous d'écrire le scénario »

Ecrit par le 13 février 2026



Alex Berger, qui vient de donner naissance au 'Centre de la couleur de Roussillon' ([notre article à lire ici](#)), s'est confié à L'Echo du mardi sur la production audiovisuelle en Vaucluse.

Producteur-concepteur de renom, père de la série 'Le bureau des légendes' (série française la plus exportée dans le monde, doit-on le souligner), Alex Berger s'est notamment illustré à travers ses sociétés de production. Lors d'un entretien au sein de l'[écomusée Ôkhra](#) dont il est le nouveau président, le ponte du petit écran s'est livré sur la création audiovisuelle en Vaucluse. Notre département, qui offre un vaste décor pour le petit comme le grand écran, ne voit malheureusement pas beaucoup d'équipes de tournage fouler son sol à l'année. Pendant ce temps en Région Occitanie, les productions se multiplient : Demain nous appartient, Ici tout commence, Un si grand soleil...

Le Vaucluse et ses paysages ont pourtant inspiré les cinéastes depuis plus d'un siècle. Dès 1910 était tournée 'La passerelle tragique' à l'Isle-sur-la-Sorgue, en 1918, Louis Feuillade réalisait un film muet, 'Vendémiaire' sur le Rhône. En 1936, Sacha Guitry filmait 'Le roman d'un tricheur' à Cavaillon, en 1937, Michèle Morgan et Jean Gabin étaient à Sarrians pour 'Gueule d'Amour' de Jean Grémillon. Et courant 1965, avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo Jean-Luc Godard s'installait à Bonpas pour 'Pierrot le fou'...

Ecrit par le 13 février 2026

Au-delà du tournage épisodique, comment faire naître une économie locale pérenne et encourager la sédentarité des différents corps de métier en Vaucluse ?

Une histoire de cohérence

« Quel paradoxe de vouloir construire des studios fermés quand on a des décors extérieurs aussi incroyables. Mais pour produire localement des projets audiovisuels, il faut les outils et des infrastructures », explique Alex Berger. Ce dont le Vaucluse a besoin ? Une volonté politique solide « qui se décline sur le terrain, tant dans l'organisation et l'accueil des projets, que dans la formation et les avantages, notamment en matière d'aide ou de fiscalité. » Impulser cette nouvelle économie en Vaucluse représente selon le producteur la meilleure façon de préserver l'environnement et le patrimoine, tout en attirant des compétences et des investisseurs. On ne compte plus les retombées économiques de l'implantation des feuilletons qui représentent un véritable cercle vertueux pour un territoire. Une carte postale est en quelques sortes envoyée chaque soir aux Français via leur écran.

La production audiovisuelle apparaît alors comme « l'extension de la politique touristique. » Les productions ? « Ce sont finalement comme des touristes qui font voyager notre département, notre région partout. » Mais pour ce faire, le Vaucluse doit « être totalement en ligne avec la Région. » La région Occitanie est devenue la 2e région de tournage après l'Île-de-France. Alex Berger explique cette position par la politique régionale « déclinée sur tout le spectre des administrations et des acteurs locaux. » Les vauclusiens ont tout intérêt à comprendre les fondements d'une politique d'accueil attractive en vue d'implanter cette industrie.

« Il faut faciliter la prise de décision, apparaître comme le meilleur choix d'implantation pour les productions françaises, européennes et mondiales. Quelques années sont nécessaires pour coordonner chaque point d'entrée du territoire avec une offre complète et ainsi faciliter leur venue. Il faut une régularité pour faire éclore une économie, c'est à dire une production sédentarisée comme 'Plus belle la vie' à Marseille. »

Ecrit par le 13 février 2026



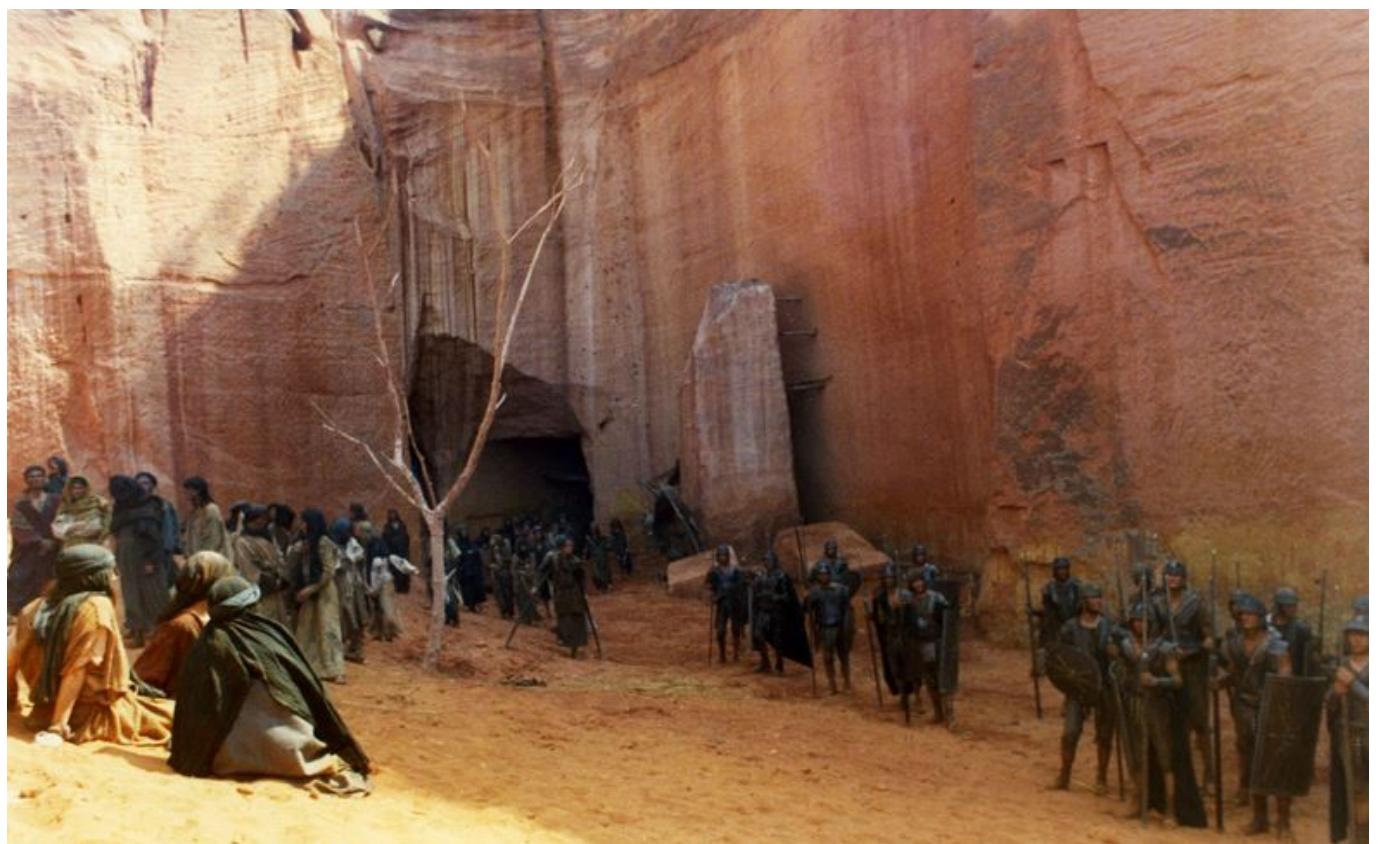
Ecrit par le 13 février 2026

Le producteur-concepteur Alex Berger ©Samuel Kirszenbaum

Une histoire d'attractivité

Le cadre est posé, découlent alors une ribambelle de réflexions à mener collectivement. « Comment attirer le producteur ? Comment organiser en un seul lieu l'obtention des permis ? Quelles sont les infrastructures et les services proposés : hôtellerie, restauration, catering, artisans pour la construction des décors, gestion de l'environnement, transports, locations de matériaux, plateaux de tournages, post production 'son-image-effets spéciaux'...? »

Et de rappeler la prouesse des actions entreprises ailleurs : « Ce qui est fait à Marseille, Montpellier, Roubaix ou Tourcoing est compliqué, il y a une vraie concertation de tous les politiques. Tourner un film ne se résume pas à donner un permis. Pour que la structure d'accueil voit le jour, il faut une cohérence absolue de tous les acteurs politiques. Mais aussi, former une équipe à cette politique et nouer les liens avec les acteurs nécessaires.»



'La belle histoire' (1992). Scène tournée dans les ocres de Roussillon

Ecrit par le 13 février 2026

Une histoire de formation

« Il est étonnant de constater que dans un département aussi riche en décors naturels, avec un festival de théâtre et du lyrique, on ne trouve pas la formation la plus pointue de France. Où sont les talents : auteurs, scénaristes, techniciens, comédiens ? Propose-t-on des formations pour les métiers de l'audiovisuel localement, en lien avec le rectorat ? Aujourd'hui, les jeunes se forment prioritairement à Paris car c'est la première ville/région de l'audiovisuel en France. Mais d'autres régions se montrent très actives depuis quelques temps, comme les Hauts-de-France avec le [Festival séries Mania](#) par exemple. »

L'attractivité est le maître-mot. « Il ne s'agit pas juste de faire comme les autres, il faut dessiner une stratégie cohérente, inclusive, et s'y tenir. Demain, la production se déroulera sans doute en Paca, au-delà de Marseille, ou potentiellement à Cannes. » La formation encourage par ailleurs la sédentarité avec des débouchés d'emploi et attire par la même occasion d'autres métiers de services.



Tournage ['Grand ciel'](#), juillet 2019 @Remi Deloche

Ecrit par le 13 février 2026

Une histoire de chef d'orchestre

« Je ne compte plus les personnes qui souhaitent ouvrir une école de scénaristes ou d'auteur-réaliseurs. Regardons ce que propose la SCAD à ses élèves US à Lacoste. » Niché au cœur du Luberon, le village de Lacoste accueille en effet depuis 2002 un campus universitaire américain très réputé, le [Savannah College of Art and Design \(SCAD\)](#), l'une des meilleures écoles d'art aux Etats-Unis. Durant toute l'année, des étudiants en photographie, publicité, architecture ou encore cinéma viennent s'imprégner de la culture française.

« Nous devons intégrer le savoir américain tout en l'adaptant à la réalité du modèle français. D'où l'intérêt de fabriquer des programmes d'enseignement commun et de les étendre via les campus physiques ou numériques. Les enseignants et les personnes issues du métier sont légion dans le Vaucluse ou les départements limitrophes. »



Le village d'Oppède-le-Vieux dans 'Gazon Maudit' avec Alain Chabat (1995)

« Nous devons faire comme nous l'avons fait pour la série 'Le Bureau des légendes' : montrer que nous avons une stratégie et les gens qualifiés pour l'exécuter. Nous pourrions décider d'aménager une production en Vaucluse, faire écrire des scénaristes locaux, faire jouer des comédiens, faire travailler des techniciens, monter une production locale récurrente. Ce serait un bon amorçage économique. »

Une industrie qui peut rapporter beaucoup au territoire de par son retour sur investissement et les impôts locaux. « Il faut une vision. En Vaucluse, on coche presque toutes les cases, mais il faut un chef d'orchestre, un producteur. On me l'a déjà demandé et j'ai dit oui. Maintenant, existe-t-il la volonté

Ecrit par le 13 février 2026

politique d'installer cette économie-là localement ? À nous d'écrire le scénario... »